

PARIS • GALERIE PETER KILCHMANN DU 9 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Le fabuleux voyage de Melanie Smith

«Un visage inexpressif sans autre trait que les yeux, deux orifices comme des têtes d'épingles entièrement d'or transparent, sans aucune vie, mais qui regardaient et qui se laissaient pénétrer par mon regard qui passait à travers le point doré et se perdait dans un mystère diaphane. Un très mince halo noir entourait l'œil et l'inscrivait dans la chair rose, dans la pierre rose de la tête vaguement triangulaire, aux contours courbes et irréguliers, qui la faisaient ressembler à une statue rongée par le temps.» Ainsi Julio Cortázar décrit-il l'axolotl, cette créature surgie du fond des temps, dans l'une de ses merveilleuses nouvelles fantastiques. L'animal a inspiré Melanie Smith, qui est partie sur les traces de l'écrivain argentin au Muséum d'histoire naturelle de Paris pour filmer l'archaïque amphibien, dont quelques milliers de spécimens seulement vivent encore dans leur habitat naturel dans la vallée de Mexico. C'est, pour l'artiste mexicaine – remarquée pour son poétique travail sur les écosystèmes menacés et la disparition des espèces –, le prétexte à un exercice de médiation sur le temps et les dangers qui pèsent sur la planète. Car, comme l'écrit aussi Cortázar, «le temps passe moins vite si nous restons tranquilles». Le 8 janvier, à l'Institut culturel du Mexique, l'artiste mènera une conversation avec la curatrice Helena Chávez au sujet de son film (qui, à la galerie Peter Kilchmann, est accompagné de dessins). **EL**

«Melanie Smith – An Age of Liberty When the World Had Been Possible» 11-13, rue des Arquebusiers • 3^e • 03 86 73 05 50 •

peterkilchmann.com